



Marie Mère de Dieu

Nm 6,22-27; Ps 66; Ga 4,4-7; Lc 2,16-21

Huit jours après Noël, l'Église célèbre de manière solennelle la divine maternité de Marie. C'est une fête qui se passe le premier jour de l'an civil et que depuis des décennies est dédiée à la paix. Concentrons-nous sur Marie dont, dans la péricope lucanienne, il est dit, parmi les autres choses, que: «... de sa part elle gardait ces événements les méditant dans son cœur». Ces événements vont de sa vocation à épouser le projet de Dieu sur Elle, au plein accueil de cette déconcertante offre de mariage, au conséquent Mystère de la Présence qui l'habite et qu'elle sera appelée à donner à la lumière, ensemble à celui de la permanence de sa virginité; de la grandeur de ce qui lui a été annoncé, à la petitesse et à l'humilité de comment cet événement immense s'est réalisé et s'est manifesté. Marie – dit le texte grec de Luc –, par rapport à tout ceci, se fait *sumballousa*, c'est à dire elle met ensemble tous les “morceaux” qui composent ce “puzzle” divin, car seulement les conservant tous elle comprend qu'elle ne peut cueillir pleinement la vérité, la beauté et, surtout, le faire pleinement sien (et nôtre!). Marie ne perd rien. Elle garde ensemble l'Ange et les chœurs célestes avec l'étable, la divinité de son Fils avec la mangeoire où il est né, sa royauté accueillie par les bergers, avec le refus de cette humble et divine seigneurie de la part des puissants et des notables. Elle entre ainsi de suite dans le mystère pascal de croix et résurrection qui seul révèle pleinement aussi à Elle l'identité de Celui qu'elle a enfanté. Et nous aussi devons toujours entrer en ce mouvement pour pouvoir donner – comme les bergers de Bethléem – gloire au Seigneur avec toute notre vie pour que, grâce à Elle et à sa maternité, nous a été donné: Dieu lui-même!!

En ce temps-là, [les bergers] allèrent, en hâte, et trouvèrent Marie, Joseph et l'enfant, couché dans la mangeoire. Après l'avoir vu, il firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers. Marie, de sa part, retenait tous ces événements, les méditant dans son cœur. Les bergers s'e retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendus et vu, en accord avec ce qui leur avait été annoncé. Huit jours plus tard, quand vint le moment de circoncire l'enfant, on l'appela du nom de Jésus, comme l'ange l'avait appelé avant sa conception prima.

Plusieurs fois et de diverses manières dans les temps antiques Dieu a parlé aux pères par les prophètes, dernièrement, en ces jours, il nous a parlé par son Fils.



En chaque nation, les habitants développent la dimension sociale de leur vie, en se constituant comme citoyens responsables au sein d'un peuple, et non comme une masse asservie par les forces dominantes. Devenir un peuple demande un processus constant dans lequel chaque nouvelle génération se trouve engagée. C'est un travail lent et ardu qui exige de vouloir s'intégrer et d'apprendre à le faire au point à développer une culture de la rencontre dans une harmonie multiforme (EG 220).